

Portrait → Michel Pelletier

PORTRAIT ■ Le chef de chœur et fondateur de la Viva consacre sa vie et sa musique aux plus nobles causes

L'enthousiasme du gamin au grand chœur

Vingt ans après ses débuts comme chef de chœur, Michel Pelletier, 59 ans, n'est pas rassasié. Militer encore et toujours plus, c'est son credo. « Être utile » pour la cause la plus noble qui soit : les droits de l'Homme.

Jeanne Bernardon
locale@centrefrance.com

Sourire franc et regard pétillant, l'Auvergnat d'adoption a l'enthousiasme d'un gamin. L'année redémarre sur les chapeaux de roues pour l'auteur mélodiste à la tête de six chorales régionales et du chœur de la Viva. Elle sera intense et chargée, comme toujours. Sa vie personnelle sera à nouveau « dévorée » par le travail, il le sait. Mais son désir d'apprendre et de s'épanouir dans ce qu'il aime profondément triomphera. Comme toujours.

« La musique, ma drogue »

« Pour moi, la musique est une école. » Une école où l'homme de 59 ans, affamé de découvertes, développe sa sensibilité artistique et à l'écriture. Sa moustache grisonnante ? Un simple leurre. Derrière l'homme se cache le gosse « turbulent et impatient » que seule la voix de sa mère chanteuse d'Opéra pouvait apaiser. Avec le temps, « j'ai juste pris un peu de bouteille ! » Et ce sourire qui ne s'éteint jamais.

Un peu de bouteille... et une grande dose d'audace ! Il y a vingt ans, Michel Pelletier plaque tout pour la musique. Son métier d'animateur-éducateur ? Terminé. Il a quarante ans mais ne s'est jamais senti aussi jeune.

Et libre : « Ecrire la musique c'est comme fumer 40 pétards. Mais *chut*, ça on ne doit pas le savoir ! » S'il admet (quand même) avoir ressenti une « trouille dingue » à ses débuts, ses peurs sont vite balayées par une déferlante de succès.

« L'envie d'en découdre »

La Viva d'abord, un pari fou alors qu'il débutait dans le métier. Son premier acte militant d'envergure. « Je voulais que ça flash ». Ça n'a pas manqué. Les 250 choristes et musiciens, dont la plupart



LA TÊTE... Pleine de projets. Après la Viva, Michel Pelletier veut maintenant mettre sur pied un chœur d'enfants. PHOTO JUSTINE EMARD

n'avaient jamais pris un seul cours de solfège se retrouvent sous les feux des projecteurs. Sacré retentissement pour une bande de novices... « Quand une cause leur tient à cœur, les

gens sont capables de se transcender », observe Michel Pelletier.

Lui le premier. En 1995, alors que la Bosnie sort tout juste de la guerre, l'homme de chœur et de

cœur accepte d'y monter une tournée de la Viva. Le spectacle qui s'offre à lui lors de son premier voyage à Sarajevo est insoutenable. Sous ses yeux encore

plein d'innocence, la misère humaine s'étale à l'infini. Des familles brisées, la dignité perdue. Tout ce contre quoi il se bat depuis toujours est là, devant lui. « J'ai pris l'hor-

BIOGRAPHIE

1953

Michel Pelletier vient au monde à Cosne-sur-Loire, d'une mère d'origine russe et d'un père français.

1961

Il pose ses bagages à Clermont-Ferrand.

1974 et 1976

Il devient père de deux enfants.

1992

Sa vie prend un nouveau tournant. D'animateur-éducateur en milieu scolaire, il devient chef de chœur.

1993

Dès les premiers concerts, La Viva est un énorme succès. Plus de 12.000 spectateurs en quelques dates. Depuis, deux autres chœurs de Viva ont vu le jour en Pays de la Loire et en Méditerranée.

reur en pleine gueule. » Il en revient bouleversé.

Il n'imaginait pas, alors, que douze ans plus tard un concert au Zénith le chamboulerait à nouveau. Le temps d'un soir, son chœur pour les droits de l'Homme est rejoint par cent choristes d'ex-Yougoslavie. Devant 5.000 spectateurs, la blessure laissée par un voyage éprouvant se referme. Michel Pelletier se laisse emporter par la magie de l'instant. « Ce soir-là, ils m'ont dirigé. » Dans son regard, l'éclat se ravive.

Le groupe atteint la perfection. Des gens pleurent à la sortie. « On n'avait répété que deux fois », s'étonne encore le chef. Pour lui, il ne peut y avoir qu'une explication : « L'envie d'en découdre. »

Passion et exigence

Médaille d'or de l'Académie littéraire et artistique, grand prix du jury au festival national de l'Aventure à Paris, troisième prix au festival international d'Arles. Michel Pelletier croule sous les trophées.

Son secret ? « Je suis très exigeant ! » Vraiment ? « Je n'impose jamais rien. Je dis : « et là, si on le faisait plus *pianissimo*, qu'en pensez-vous ? » Ça m'a valu des regards dubitatifs au début ! » Exigeant mais pas intransigeant. Voilà comment on mène à la baguette ! ■